

LE JOUR, 1944
03 juillet 1944

QUELQUES PENSEES

La féodalité subsiste de pays à pays ; il y a vasselage et roture de république à république.

La loi du talion n'est pas abusive dans l'absolu ; elle ne connaît pas le pardon. La répression de l'abus du droit procède de la charité. Elle ne veut pas d'une loi inhumaine ; le pardon cesse d'être facultatif.

Prudence - On peu être prudent sans perspicacité : triomphe de l'instinct. On peut être perspicace sans prudence : déséquilibre de l'esprit.

« Je pense, donc je suis » : Descartes

« L'homme, roseau pensant » : Pascal

« Je ne pense à rien en ce moment » : Les trois quarts de l'humanité.

Tuer le temps : jeu de brutes

Nous ne pouvons vivre sans sommeil mais nous n'imaginons pas notre âme endormie.

Deux êtres inconnus l'un à l'autre qui attendent depuis un moment au coin d'une rue et se regardent : s'ils se rencontrent encore une fois, ils se croient de vieilles connaissances.

Une personne qui ressemble à une autre qu'on aime : on l'aborde, on s'aperçoit de son erreur et on est aussi déçu que si on était trahi.

Perspective (voir à travers) fille de la synthèse. Perspective : synthèse du peintre. Synthèse : perspective du philosophe.

Existence des astres et régularité de leur course : jusqu'où y en a-t-il et depuis quand ?

L'or, ou la matière toute puissante : il faudrait pouvoir supprimer tout l'or du monde ou, au contraire, le multiplier jusqu'à l'avilir. Les hommes sont trop méfiants et mauvais pour s'en affranchir librement. Ils ont forgé cette divinité glacée et ils meurent sous son joug.

Choisir sa voie : combien d'hommes ont ce choix ?

L'action procède de la méditation. On fait un plan, si sommaire soit-il, et puis on l'exécute. Celui qui exécute ne peut pas toujours tout comprendre ; celui qui médite, ne peut pas toujours tout expliquer. Il faut savoir obéir.